

1 er TOUR de la Méditerranée des Messageries Maritimes  
(Méditerranée, Egypte, Syrie, Palestine, Turquie, Grèce & Italie)

\*\*\*\*\*

1 ère journée. 15 Janvier 1928.

On dit avec raison que les voyages forment la jeunesse, mais quand la jeunesse d'un homme s'est passée à lutter pour acquérir une situation, quand son âge mûr a été rempli par des efforts pour asseoir cette situation et par des querelles pénibles, il faut bien, au seuil de la vieillesse, rechercher quelque peu cette formation de caractère et cette connaissance du monde et de la vie que seuls peuvent donner les voyages.-

C'est ce qui explique pourquoi le 15 janvier 1928, nous dînions avec nos amis Aerni, au Buffet de la gare avant de partir pour une croisière dans la Méditerranée orientale. Nous donnons les dernières instructions, nous recevons les vœux de bon voyage, et la pluie tombe. Elle tombera d'ailleurs et sans arrêt, jusqu'à Marseille, ce que je n'ai jamais vu sur une telle étendue de pays, et ailleurs encore, pire que dans notre Jura, surtout à Genève où nous avons soupé. Une erreur d'horaire nous y a procuré un séjour plus long que celui qui était prévu et n'étant pas disposés à nous faire doucher, le départ a eu lieu dès qu'il a été possible. Arrivés à Marseille à 4 h. 30, nous avons été heureux de rencontrer à la gare, un agent des Messageries Maritimes, qui nous a donné tous les renseignements concernant le bateau "ANGKOR". Notons en passant que le wagon de 1 ère classe direct Genève-Marseille appartenant aux Chemins de fer fédéraux a été infect et d'une

malpropreté repoussante.-

2 ième journée. 16 Janvier 1928.

Descendus à 5 h. du matin à l'hôtel Louvre et Paix, confortablement logés à la chambre 93. Une journée ensoleillée mais froide, -le mistral souffle avec rage- nous a tenu compagnie. Nous avons fait visite à Mr. Scheibenstock au Café des Sports qui nous a paru des mieux achalandés ainsi qu'à notre Consul de Suisse Mr. Paul Leuba, mais sans le rencontrer à son bureau, rue de l'Evêché 115. Une visite à notre bateau l'"Angkor" nous a rassurés sur son confort. Après quelques achats, nous avons pris une excellente bouillabaisse chez Isnard, -il faut profiter à Marseille ! - et rentrions tôt à l'hôtel, satisfaits de notre journée afin d'être frais et dispos pour le départ.-

3 ième journée. 17 Janvier 1928.

Comme il a raison le journaliste Albert Londres, dans son livre, "Marseille, porte de l'Orient" ! Comme nous sommes loin du Jura, que d'odeurs, que de races, que de costumes, que de langages différents ! Ce n'est même presque plus la France et pour nous aussi, Marseille est la porte d'un Orient inconnu et un peu mystérieux que nous allons visiter sous la conduite de cicerones avertis, sans souci du logement, des horaires, des repas, du trajet du lendemain !

A 11 h. nous embarquons au port du CAP PIVEDE à en-

viron 8 km. de Marseille, sous les yeux de nombreux curieux et aux sons d'orchestres ambulants. Visite du bateau qui contient 3 classes bien distinctes et indépendantes l'une des autres. Après le départ un dîner copieux et excellent nous attendait. Le bateau bien emménagé et luxueux contient une infirmerie, une pharmacie, un salon de coiffure et une imprimerie qui nous distribue un journal de bord tous les jours. Il y a naturellement un docteur qui fait partie de l'Etat-Major. Une théorie sur le sauvetage nous a été faite, après que deux remorqueurs nous ont sortis du port.-

4 ième journée. 18 Janvier 1928.

Matinée ensoleillée. Dès 9 h., vue sur la Corse et la Sardaigne, le bateau passant entre les deux îles. Mer calme. A 15 h. adaptation de l'appareil de sauvetage aux postes qui nous sont désignés, afin de connaître notre rendez-vous en cas de naufrage. C'est un peu réfrigérant, puis, heureusement, coucher de soleil merveilleux avec rayons verts quand il disparaît dans la mer. Nous faisons déjà la connaissance de 3 aimables dames, anglaises et américaines qui m'ont donné avec grâce une leçon de bridge. Les montres doivent s'avancer d'une demi-heure par jour jusqu'à Alexandrie. Les passagers du bateau sont d'ailleurs pour la plupart des gens calmes et sérieux. La mer a été très démontée durant la nuit.-

Une bien désagréable surprise nous a privé de l'usage de l'appareil photographique; il me paraît avoir le déclanchement condamné.-

5 ième journée. 19 Janvier 1928.

A 6 h. un employé nous a réveillé pour voir le Stromboli, ce volcan qui s'élève à un millier de mètres mais il n'existait que dans son imagination, car nous n'avons passé devant qu'après 8 h. Journée intéressante, car nous avons défilé devant Messine en Sicile et Reggio en Calabre en traversant le Détroit de Messine. L'Etna a été couvert de fumée dans le lointain.-

Les courants d'air foisonnent sur le bateau et c'est ce que j'apprends le plus, aussi j'ai à y veiller pour tenir bon au poste. On signale déjà des malades sur le bateau, prenons nos précautions !

Le Point fait à Midi indique latitude  $38^{\circ} 10'$ . nord longitude  $15^{\circ} 36'$  est. Distance parcourue depuis Marseille 294 milles, reste à parcourir jusqu'à Alexandrie 828 milles. Vitesse moyenne 12 n. 88.-

6 ième journée. 20 Janvier 1928.

Nous voici dans la Mer Ionienne plus calme que la Mer Tyrrhénienne la nuit précédente. A 16h. nous avons passé en face et au sud de la Grèce, mais sans l'apercevoir. Ce soir Soirée de Bienfaisance par une troupe de passage se rendant en Egypte. Temps très beau et chaud.-

7 ième journée. 21 Janvier 1928.

Temps calme et beau. Nous avons fait la connaissance de plusieurs passagers belges: Mr. Wolf et famille, Mr. Michiels

et sa fille et Mr. & Mme Legros. Nous faisons nos préparatifs pour le débarquement à Alexandrie, qui aura lieu demain matin à 7 h, après 4 1/2 jours de mer.-

8 ième journée. 22 Janvier 1928.

Diane à 5 h. pour être prêts à l'entrée du bateau au port. Elle fut impressionnante, aux sons des fanfares anglaises de 2 cuirassés, par un temps printanier. Notre bateau est aussitôt entouré de petits bateaux nombreux et pleins d'indigènes de races diverses qui viennent faire de la propagande pour les hôtels. Nous n'avons débarqué qu'après 9 h. en raison des nombreuses formalités douanières égyptiennes. Aussitôt prêts, nous faisons le tour d'Alexandrie en automobile. La ville sauf le quartier arabe, ressemble à une ville européenne. Un monument antique et intéressant qu'on nous a fait voir est l'Obélisque Romain de Pompée qui date du siècle qui a précédé Jésus Christ, après la conquête de l'Egypte par Rome.-

A 12 h. départ pour Le Caire, dîner en wagon-restaurant, et nous arrivons à 15 h. La plaine du Nil, bien cultivée, d'un beau vert printanier, nous a bien intéressés pendant le voyage. Ses villages qui sont nombreux, ont l'air d'avoir souffert d'un tremblement de terre, tant ils paraissent misérables. Les toits des maisons sont couverts de paille. Au Caire des autos nous attendaient à la gare pour nous conduire aux Pyramides d'où nous sommes montés sur des chameaux, - une fantaisie amusante - pour aller voir le Sphinx. C'est vraiment

grandiose et poussiéreux à souhait que ce pays des Pyramides !

Après cela thé à l'hôtel "Mena House" . Nous sommes rentrés de nuit en voitures ouvertes, roulant à 70 à l'heure pour dîner à l'Hôtel Continental. C'est tout indiqué pour prendre un fort rhume. Il fait frais et nous grelottons dans nos chambres.-

9 ième journée. 23 Janvier 1928.

A 8 h 1/2 déjà, nous sortons pour aller chez un photographe au sujet de mon appareil, qui a été immobilisé jusqu'alors. La mise au point a duré une minute, ce qui prouve qu'on ne s'improvise pas amateur photographe sans prendre certaines précautions préliminaires.-

Visite aux principales Mosquées du Caire (il y en a 380 dit le guide) : La Mosquée "EL AZA" qui date de l'an 781 ère Chrétienne. Celle-ci est en même temps un collège (il y a en ce moment 1200 élèves) dont les étudiants sont de différentes races, mais tous de foi musulmane. La Mosquée de Mohamed Aly, située dans "la Citadelle" est construite entièrement en albâtre, un chef d'oeuvre de légèreté et de pureté, plus récente que les autres, elle ne date que d'une centaine d'années. Celle de "EL HASSAN" est bâtie avec la pierre d'une des nombreuses petites pyramides, qu'EL HASSAN a fait démolir. Cette dernière domine la ville. Visite au quartier des Bazars. Nous avons encore visité "Les Tombeaux des Kalifes", "L'Arbre de la Vierge à Matarieh", "L'Obélisque du vieux Héliopolis".-

Une nouvelle ville du nom d'"Héliopolis" s'érige à côté du Caire où le confort moderne et l'esthétique européenne régissent. Thé à "Héliopolis Palace", hôtel très select. 6 h. rentrée au Caire à 8 km. environ relié par une belle avenue à Héliopolis.-

Quel pays extraordinaire ! Le sable limite nettement le pays irrigué par le Nil et le contraste entre ces deux natures est saisissant. On dit bien que l'Egypte ne vit que par le Nil.-

10 ième journée. 24 Janvier 1928.

Visites au Musée Arabe et au Musée National. Les arts égyptiens sont toujours intéressants à voir, mais le temps est trop court. Nous voulons cependant dire quelques mots de "TOUT-ANGHAMON" dont le sarcophage seul pesant 450 kgs d'or fin, et les bijoux se trouvent au Musée National. Quatre cent cinquante kilos d'or fin ! Pensez comme mon coeur de monteur de boîtes a frémi devant un tel trésor. Mais c'est plus encore un trésor sans prix par la finesse du travail et de l'ornementation que par la matière elle-même.-

TOUTANGHAMON est mort depuis 3350 ans et c'est une merveille que son tombeau n'ait pas été repéré depuis des siècles par tous les chercheurs de trésors qui, depuis, ont fouillé le sous-sol de l'Egypte. Ces bijoux sont d'une fraîcheur et d'un éclat qui les ferait paraître d'hier si leur style, leur richesse ne les datait de la plus belle époque des Pharaons.-

A 6 h. départ en chemin de fer pour Jérusalem.-

Arrivés à 21 h. à "EL Kantarah" ville frontière entre l'Egypte et la Palestine. Nous avons traversé le canal de Suez en bateau pour reprendre le train sur l'autre rive, et arriver à Jérusalem à 9 h. du matin. A chaque frontière nouvelle, la présentation du passe-port est de rigueur et un autre inconvénient est de changer souvent sa monnaie.-

La traversée du désert en chemin de fer se fait la nuit, mais de nos couchettes, nous entendons pleuvoir le sable sur les wagons comme une tombée de grésil.-

11 lième journée. 25 Janvier 1928.

Jérusalem .! Le pays est déconcertant, tellement il est aride et sans verdure. Que de pierres ! C'est presque encore le désert. Descendus à l'hôtel "Notre Dame de France", qui est un ancien couvent, il y fait froid à grelotter. Ah ! ne parlons pas de chaleur dans ce pays à cette époque.

On ne peut qu'admirer les Sionistes qui avec énergie essaient de revivifier ce pays où le mépris des Arabes et des Turcs pour les arbres, a fait disparaître toute végétation étendue et toutes les grandes forêts d'autrefois.-

Visite au "Mont des Oliviers", au "Jardin de Gethsemané" où Jésus Christ a prié, ainsi qu'à l'Eglise bâtie sur l'endroit où Jésus a agonisé. Vue lointaine sur la Mer Morte et panorama de Jérusalem bien modifié, dit-on, et plus neuf depuis le tremblement de terre, mais monotone et vraiment oriental. Visite au "Mur des Lamentations". Pour y arriver il faut

passer par un labyrinthe de ruelles, par un quartier populaire, très intéressant et commerçant. Au "Mur des Lamentations" où les **m**endiants sont nombreux et comme en Egypte d'ailleurs, on entend continuellement le mot "Bakchich". Les juives pleurent devant ce Mur, et elles vous accablent par leur insistante mendicité. Après avoir visité le Saint Sépulchre nous sommes partis en auto pour Bethléem, où on nous fait voir l'Eglise de la Nativité, bâtie sur des grottes. Demain ce sera le départ pour Tibériade via Nazareth, où arrêt et visites de temples. Et toujours température d'hiver, temps couvert.-

12 ième journée. 26 Janvier 1928.

En route pour Tibériade. Notre premier arrêt fut à Naplouse, où nous avons dîné. Cette petite ville a souffert aussi d'une secousse sismique il y a environ 8 à 9 mois; elle a eu 150 morts et 200 blessés. Le pays toujours aride cependant a un attrait plus particulier. Départ pour Nazareth en Galilée en passant par Sila & Belfouria. Nazareth est la ville où la Sainte Famille a vécu une trentaine d'années. Nous avons visité cette maison que la tradition attribue à la Sainte Famille ainsi que l'atelier de Joseph, père terrestre de Jésus. Sans nous y arrêter longtemps, nous nous sommes dirigés sur Tibériade, via Cana, par un temps ensoleillé. Souvenons-nous en passant des noces de Cana où Jésus a changé l'eau en vin. A l'approche de Tibériade le pays est plus fertile, et des troupeaux de bestiaux paissent en grand nombre. Arrivés vers

les 17 h. à Tibériade aux bords du lac qu'on nomme un peu ambitionneusement "Mer de Galilée" endroit pittoresque, situé à 18 m. au dessous du niveau de la mer. La température est bien différente, heureusement, qu'à Jérusalem. C'est un beau moment. Tibériade est à 180 km. environ de Jérusalem. Nous y passons la nuit.-

13 ième journée. 27 Janvier 1928.

Nous quittons Tibériade par un temps merveilleux en longeant le beau lac. Le pays est plus cultivé qu'aux environs de Jérusalem, il y a plus d'arbres et plus de verdure. Nous nous sommes arrêtés aux bords du Jourdain pour le visa de nos passeports, puisque nous quittons le pays sous mandat anglais pour passer en Syrie qui est sous mandat français. Ces exhibitions de passeports sont fastidieuses et trop fréquentes. De là nous avons une vue magnifique sur le mont Hermon, dont les sommets sont couverts de neige. Mais il fait beaucoup plus froid qu'à Tibériade en raison de l'altitude beaucoup plus élevée.-

Ce trajet ne peut guère se faire de nuit, les routes sont trop dangereuses et peuplées de bandits. Arrêt douanier à Sasa. Après 4 h. d'auto à travers un pays accidenté et des routes pitoyables, nous voici à Damas, la ville, prétendent les guides, la plus ancienne du monde, où nous sommes entrés en passant par le quartier turc. Damas a le cachet complet d'une ville orientale, murs blancs surmontés de minarets. L'après-midi visite à la Mosquée du Sultan Sélim le grand - ou Soliman

le magnifique - qui date du 16 ième siècle, ensuite à la Mosquée des Omniades du 2 ième siècle sur l'emplacement d'une basilique chrétienne où se trouve le tombeau de St. Jean-Baptiste, très vénéré même des Musulmans. De là au Palais Azem, maintenant Institut Français d'archéologie et d'arts musulmans, ensuite au tombeau de Saladin, le grand conquérant de Jérusalem sur les Chrétiens ainsi qu'aux Bazars où se fabriquent les tapis & divers objets orientaux. Damas est à 150 km. de Tibériade.-

Les autorités de Damas ont pendu ce matin deux hommes sur la place publique, qui se trouve à 100 mètres de notre hôtel. Spectacle réjouissant ! Ces deux condamnés faisaient partie d'une bande de cinq pillards qui ont tué dernièrement une trentaine de personnes. La révolte des Druses a été anéantie c'est vrai, mais le pays est loin d'être tranquille. Si l'armée française n'était pas là à mettre de l'ordre, l'hérédité agressive et guerrière se retrouverait immédiatement.-

14 ième journée. 28 Janvier 1928.

Après une nuit d'insomnie où tout le monde a souffert de froid, nous avons quitté Damas par le beau temps pour nous rendre à Baalbek. Notre chauffeur nous apprend qu'on l'a arrêté hier soir sous le prétexte d'avoir tué un homme hier avec son auto. Nous avons été témoins du contraire. Cela dénote la mentalité des gens de ce pays. On dit "Damascan, Coquin". A une heure de Damas, panne d'auto, qui nous oblige

à nous répartir dans diverses voitures. Le chemin de Baalbek est plus ou moins bon, le pays plutôt aride et montagneux. Nous voyons très bien le mont Hermon couvert de neige ainsi que l'Anti-Liban. Notre premier arrêt fut à Zahle, où il a neigé juste assez pour poudrer le sol. Nous sommes bien arrivés à Baalbek, une toute petite ville mais qui possède une des merveilles du monde. C'est le Temple Romain, maintenant en ruines, de la ville d'Héliopolis, capitale de la Syrie sous la domination romaine. Ce temple commencé au 1<sup>er</sup> siècle fut terminé 250 ans plus tard. C'est colossal, comme disent les Allemands et pour dire vrai, c'est exact. La destruction de ce temple grandiose est due aux Arabes, ainsi qu'à l'oeuvre des tremblements de terre, qui sont fréquents dans ce pays. Les Arabes se sont servis des pierres pour en faire une forteresse. Il reste debout 6 grandes colonnes massives, la construction est toute de syénite ou granit rose d'Egypte, comme les Pyramides et les Obélisques. Il y a des marches taillées dans un seul bloc de dix mètres de longueur. Les architectes de cette époque savaient en imposer au monde et la main d'oeuvre des esclaves était bon marché. Il y a là encore, des souterrains où les Romains logeaient les bêtes des sacrifices et des jeux du cirque.-

En route pour Beyrouth l'après-midi en repassant par Zahle. De là nous avons franchi une altitude de 1400 m. Depuis Sofas nous voyons Beyrouth ensoleillé, en gradins sur

la Méditerranée. Après avoir parcouru Beyrouth, nous avons levé l'ancre à 18 h.

15 ième journée. 29 Janvier 1928.

En mer. Tout le monde est content de retrouver sa cabine. La traversée de Beyrouth à Smyrne dure 2 1/2 jours. Nous avons passé devant les îles de Chypre & Rhodes. Temps clair, mer calme. Il y a de nouveaux passagers parmi lesquels des officiers français venus de Syrie et se rendant à Marseille.-

16 ième journée. 30 Janvier 1928

Nous avançons lentement vers Smyrne, pour y débarquer au matin seulement, le bateau ne pouvant entrer de nuit dans le port.-

Le temps est gris et il souffle un vent désagréable. Nous voyons beaucoup d'îles, toutes dorées et redressées, du groupe des Sporades, entre autres Samos, Nikaria, Kos et Chios. La mer est plus agitée et il pleut légèrement.

Soirée familière au salon.-

17 ième journée. 31 Janvier 1928.

Smyrne a une belle situation mais ce que les formalités douanières y sont compliquées ! Les étrangers ne débarquent pas facilement en Turquie. Notre bateau reste en rade. La ville a un aspect triste & pauvre. Elle a trop souvent changé de régimes

pour qu'il y ait quelque chose de particulier à voir.-

Il y a cinq ans les Grecs ont détruit la ville par le feu, lorsqu'ils ont été refoulés par les Turcs. Ce sont, naturellement les plus beaux quartiers qui ont flambé et qui n'ont pas encore été reconstruits depuis. Des milliers de gens ont péri. Les quais étaient les beaux sites de la ville et ne sont plus maintenant que ruines et misère. Une promenade en voiture attelée, parcourant des rues et des routes accidentées & infectes, n'a pas été sans nous laisser une mauvaise impression. Nous avons traversé la ville par la route de Boudja jusqu'au Mont Pagus.-

Les ruines des aqueducs romains sont intéressantes à voir. Le quartier turc près du Mont Pagus garde encore un cachet oriental; la ville grecque brûlée, était européenne et le siège d'un important commerce. Smyrne date déjà depuis du onzième siècle. Aujourd'hui le peuple paraît être dégénéré. La population d'avant-guerre était de 500.000. âmes aujourd'hui elle n'est plus que 210.000. Notre promenade terminée nous sommes contents de retourner à bord et de lever l'ancre dans la direction de Constantinople.-

18 ième journée. 1 Février 1928

Ce matin nous avons traversé le détroit des Dardanelles.

Nous voyons plusieurs forteresses qui évoquent les tristes souvenirs de la guerre et la malheureuse attaque des armées et des flottes alliées. Nous traversons ensuite la Mer

de Marmara, pour arriver à Constantinople, où nous sommes remorqués au port. Il fait nuit noire et une pluie battante. Constantinople nous reçoit d'une façon bien maussade et pourtant l'illumination de la ville, le jeu des phares et les nombreux bateaux qui se trouvent dans le port sont impressionnants. Toujours les formalités ennuyeuses des passeports. Quelques passagers descendent à terre, mais avec ce mauvais temps, nous nous en abstenons.-

19 ième journée. 2 Février 1928.

Lever matinal pour descendre à terre à 8 h. Constantinople offre un beau spectacle depuis la mer. L'agglomération urbaine se compose de trois villes: Stamboul, Pera-Galata & Scutari, réunies par le pont de Karakeuy, 470 mètres de long, que nous avons traversé ainsi que le vieux pont. Trop de choses ont défilé rapidement devant nos yeux pour les détailler. La Mosquée de Ste Sophie, - une ancienne église chrétienne bysantine - du 6 ième siècle, très intéressante. Château des Sept Tours, Musée des Antiquités, Hippodrome, Colonne de Théodose (empereur de l'empire romain d'Orient) érigée à Héliopolis d'Egypte en 1547 av: J.C. et transportée à Bysance en 390. Le plus intéressant fut le Palais du Vieux Sérail, qui contient de vrais trésors. Après une promenade à travers les vieux cimetières, où toutes les pierres tombales sont couchées à la façon musulmane, nous sommes allés dîner à l'hôtel Takatlian. Après-midi visite au Grand Musée

et aux Bazzars. Le temps était si déplorable que nous fûmes heureux de réintégrer notre bateau, n'aurait-ce été que pour retrouver le chaud.-

Demain, si le temps le permet, nous ferons une promenade sur le Bosphore, jusqu'à la Mer Noire avant de partir pour Athènes. Population de Constantinople à peu près 1.000.000.-

20 ième journée. 3 Février 1928.

Le mauvais temps, qui nous a tenu compagnie, nous a empêchés de faire la promenade projetée sur le Bosphore. Il fait 1 degré de froid. A 9 h. nous avons mis le cap sur Athènes en repassant par l'île de Lemnos & les Dardanelles, mais le froid ne nous a pas quittés. La mer très agitée ne nous a pas empêchés de faire une soirée familière.-

21 ième journée. 4 Février 1928.

Temps calme. Vue du port du Pirée et du Golfe de Salonique. De nombreux bateaux de toutes nationalités sont ancrés dans le port. Formalités douanières incessantes et tracassières ! Enfin notre initiative personnelle nous est rendue et nous avons pris un guide pour nous conduire à Athènes. Rien de marquant au Pirée si ce n'est une certaine animation due aux nombreux navires. Le port paraît avoir plus d'ordre que les précédents que nous avons vus en Asie Mineure. Le Pirée est à 9 km. environ d'Athènes. Le temps est clair, mais un fort vent du Nord, une sorte de Mistral nous fait frissonner. Le train reliant les deux villes était archibondé.-

22 ième journée. 5 Février 1928.

Matin départ en auto pour Athènes, 800.000 habitants, capitale de la Grèce. Berceau des arts, elle a fourni de grands hommes tels que Socrate, Périclés, Phidias etc., dont quelques oeuvres ont été conservées. Après un glorieux passé national, elle tomba aux mains des Français, des Vénitiens et des Florentins et fut prise en 1456 par Mahomet II. L'ancienne Athènes avait trois ports, Phalère, Munichie & Le Pirée. Le Stade Moderne est très intéressant, il contient 14.000 places assises et tout est en marbre. Parmi les ruines que nous avons visitées se trouvent le Temple de la Victoire Aptère, celui de Jupiter Olympien, les Propylées, le Parthénon, l'Arc d'Adrien, l'Erechtheion, le Temple de Thésée et l'Acropole incomparable par sa noblesse et sa situation dominant Athènes, mais exposée en plein vent. La visite du Musée est des plus intéressantes, il renferme surtout des sculptures merveilleuses. A part la belle route qui lie Athènes au Pirée, les routes sont infects si bien que l'on se dirait dans des pays inexplorés. Cette incurie explique pourquoi et comment nous avons été tamponnés par une auto. Ah ! comme nous sommes contents de rentrer au bateau pour nous réchauffer ! L'ancre a été levée à 17 h. direction Naples.-

23 ième journée. 6 Février 1928.

En mer. Durant la nuit nous avons passé près du Cap Matapan par une mer agitée; il paraît qu'elle l'est généralement dans cette région. A 11 h. le commandant Mr. Giuliani nous fit

visiter son bateau. C'est vraiment très intéressant et remarquable par la belle organisation, l'ordre et la propreté. L'après-midi le temps s'est levé et permet de se promener sur le pont pour se refaire un peu au chaud soleil du Midi.-

24 ième journée. 7 Février 1928.

Par un beau matin, nous entrons dans le détroit de Messine. Nous avons eu l'occasion de voir au passage, un train sur un bateau qui fait le trajet entre Reggio en Italie & Messine en Sicile, comme chez nous sur le Lac de Constance.-

La pluie nous a tenu compagnie deux heures environ. L'après-midi, temps clair et ensoleillé. Vue du Volcan Stromboli devant lequel nous avons repassé à nouveau. Il fume toujours et par moment une flamme jaillit de son sommet. Vers le soir la mer est devenue très agitée, aussi tout le monde s'est retiré de bonne heure dans les cabines pour arriver vers les 7 h. du matin à Naples.-

25 ième journée. 8 Février 1928.

L'arrivée à Naples est favorisée par un temps merveilleux. Le Vésuve dominant de partout avec sa fumée incessante, est des plus caractéristiques. Cette dernière escale nous a favorisés d'un temps merveilleux, ce qui a mis de l'entrain dans tout le groupe.-

Depuis le bateau nous voyons St. Elme, le Vésuve et la Colline du Pausilippe. Naples est la ville la plus peuplée de l'Italie. Habitants: 750.000. Parmi ses curiosités se trouvent

le Castel Nuovo 1279-1283, édifié sur l'ordre de Chs. d'Anjou roi français de Naples, le Port Marchand, le Castel del Carmine (1484) etc. Les environs de Naples, l'île de Capri, Sorrente, Amalfi, Ravello, Poestum & Pompeï, qui par ses curiosités, sa reconstitution de la vie romaine, mériterait un plus long séjour. Nombreuses sont les rues mises à découvert, mais aussi celles à déblayer encore.-

Outre le style de cette époque copié de la civilisation grecque, les habitants de Pompeï connaissaient les ustensiles que nous employons aujourd'hui. La Cour des Gladiateurs, des boutiques, une boulangerie & de nombreuses résidences d'honnêtes bourgeois mériteraient un long séjour. L'après-midi promenade dans Naples, Galeries Umberto etc., et en auto le long des quais pour rentrer en bateau à 17 h. puis départ pour Marseille par un beau soir. Que nous regrettons de devoir quitter ce beau pays qui seul avec Tibériade nous a offert une température aimable. Dernière soirée familière.-

26 ième journée. 9 Février 1928.

Le beau temps continue. L'après-midi nous avons longé la Corse en touchant de près Ajaccio & Machaggop et arrivons à Marseille le lendemain à 6 h. du matin.-

27 ième journée. 10 Février 1928.

Débarquement à Marseille à 8 h. du matin. Promenade le long de la Cannebière. Visite au Consulat de Suisse & au Jardin

Zoologique. Nous avons rencontré durant la journée plusieurs de nos compagnons de route. A 21 h. départ pour la Suisse via Grenoble-Genève.-

Nous nous arrêtons l'après-midi à Lausanne pour arriver à La Chaux-de-fonds à 21 h. 1/4, contents de réintégrer nos pénates, malgré la déception que nous procure un temps affreux et des bourasques de neige, ce qui nous a permis, malgré la saison, d'établir la différence entre notre patelin rugueux et les régions lumineuses que nous avons parcourues. Un voyage comme celui que nous avons fait, si précipité qu'il ait été, nous a instruits sur bien des choses. D'autre part, le changement de régime, de vision, de gens autour de soi est certainement bienfaisant.-

Durant notre voyage, nous avons rencontré des personnes sympathiques, les soirées familières ont été souvent charmantes, la lumière de l'Orient a été parfois éclatante et nos yeux sont encore remplis de ces visions nouvelles et rares. Et notre souvenir serait parfait si nous n'avions souffert du froid presque partout sauf sur le bateau. à Tibériade et à Naples. La saison pour visiter ces pays est notre premier printemps, soit mars et avril.-

C'est une excellente raison d'ailleurs pour apprécier le home chaux-de-fonnier, ses amis de tout temps, ses occupations ordinaires et la bonne vie de chez nous.-

Nous joignons à ce récit, bref et évidemment incomplet, la copie des aimables lignes du commandant de l'"ANGKOR" Mr. Giuliani à qui nous avons écrit, pour le remercier de sa courtoisie.-

---

Marseille ce 3 Mars 1928.

Cher Monsieur Spillmann,

Votre lettre du 22 Février m'a été extrêmement sensible et je tiens à vous en remercier vivement.-

J'ai été très heureux d'avoir pu vous être agréable pendant tout le temps que j'ai eu le plaisir de vous avoir à mon bord et je garde de vous un très bon et très fidèle souvenir.-

Je serais très heureux de vous avoir de nouveau comme passager si toutefois vous refaites le même voyage, et soyez sûr que vous serez à bord chez vous.-

J'ai remis au gargon votre charmant envoi et tout le personnel vous en remercie.-

Je serais très heureux d'avoir de vos nouvelles de temps en temps et veuillez trouver ici, mes sentiments les meilleurs et les plus cordiaux.-

J. M. Giuliani

P.S. Nous quittons Marseille le 7 courant et me tiens à votre disposition pour le cas où je pourrais vous être agréable.-

G.

---